

LE SALON OPUS RETROUVE LE SOURIRE

La 3^e édition du salon Opus a accueilli 1 500 visiteurs, confirmant l'attrait du public pour les civilisations anciennes

SALON

Paris. Le salon consacré aux civilisations anciennes a attiré un large public, tout en favorisant les échanges interdisciplinaires. La 3^e édition d'Opus, qui s'est achevée le 22 septembre, s'est tenue dans un nouveau lieu, l'espace Communes, où elle a séduit 1 500 visiteurs en cinq jours, dont 400 lors du vernissage. Selon Laura Bosc de Ganay (Arteas Ltd, Londres) et Antoine Tarentino, spécialistes des antiquités classiques, « la clientèle se renouvelle enfin, notamment avec une forte présence des jeunes de 20 à 40 ans ».

Les neuf exposants présents ont redoublé d'efforts pour restaurer la confiance dans un marché marqué par des affaires récentes de trafic illicite. Antoine Tarentino a souligné l'importance du contrôle minutieux : « Chaque objet a été scrupuleusement examiné et accompagné de documents, et un rigoureux comité de vetting composé d'experts, de chercheurs et de conservateurs de musées, en collaboration avec Art Loss Register, a validé chaque pièce. Nous devons

montrer que le marché de l'archéologie est en voie d'assainissement. »

De nouvelles spécialités ont fait leur entrée cette année, à l'instar des antiquités proche-orientales et islamiques, présentées par Corinne Kevorkian, qui a souhaité mettre en avant des pièces rares, comme les bronzes du Luristan et l'art Amlash (Iran), dont certaines pièces ont trouvé preneur pour des montants allant jusqu'à 50 000 €. Anthony Meyer a profité de l'occasion pour tester l'intérêt du public pour les objets inuits : « Même si les ventes ont porté sur des objets modestes, cela a surtout été l'occasion de rencontrer de nouveaux clients, principalement des jeunes. »

Des synergies intéressantes sont également apparues, à l'image de ce collectionneur d'art contemporain qui a acheté une grenouille en hématite, un poids ou pion de jeu du I^{er} millénaire avant J.-C. pour 1 400 €, car « elle lui rappelait une œuvre de Lalanne », a rapporté Laura Bosc de Ganay. Antoine Tarentino a vendu une amphore à figures noires, provenant de la collection Panckoucke (XIX^e siècle) à une institution française, et un collection-

neur d'art primitif s'est laissé tenter par un cratère à colonnettes à figures rouges (art grec, vers 460-440 av. J.-C.) attribué au peintre de Naples.

La diversité des prix a permis de toucher un large public : Laura Bosc de Ganay proposait à la vente des objets allant de 300 € pour une petite colombe en bronze romaine (I^{er}-II^e siècles apr. J.-C.) à 30 000 € pour une Dame de cour en bois de camphrier de la période Han (200 av. J.-C.). Chez Anthony Meyer, les prix démarraient à 350 € et pouvaient atteindre 220 000 € pour une tête Punuk, Île Saint-Laurent, 300-900 après J.-C., (voir ill.).

● MARIE POTARD



Tête de personnage chamanique, culture Punuk, détroit de Béring, Alaska 300-900 après J.-C., défense de morse minéralisée, 8 x 4 x 3 cm. © Galerie Meyer.

CONTINUA S'INSTALLE DANS LE QUARTIER MATIGNON

PARIS. La Galleria Continua ouvre un nouveau chapitre à Paris avec l'inauguration de son espace au 108 rue du Faubourg-Saint-Honoré. Ce neuvième lieu fait partie d'une stratégie d'expansion, dans un quartier animé par de grandes galeries et maisons de ventes. La Galleria Continua possède déjà des espaces à San Gimignano, Pékin, La Havane, São Paulo, Dubaï, Rome et un centre d'art à Boissy-le-Châtel. Pour sa première exposition, elle mettra en dialogue les œuvres d'Adel Abdessemed et de Giorgio Morandi sous le thème « Guerre et Paix ». J. T.

CHRISTIE'S REVIENT DANS LA COURSE

NEW YORK. Christie's a annoncé le rachat de Gooding & Company, leader américain des enchères de voitures de collection, marquant ainsi son retour dans ce secteur après plusieurs années d'absence. Gooding, reconnu pour ses ventes record, notamment une McLaren F1 adjugée à plus de 20 millions de dollars, a réalisé pour 194 millions de dollars de ventes en 2023. Cette acquisition, prévue pour fin 2024, s'inscrit dans une stratégie de diversification de Christie's pour renforcer son offre de luxe face à un marché de l'art affaibli. J. T.

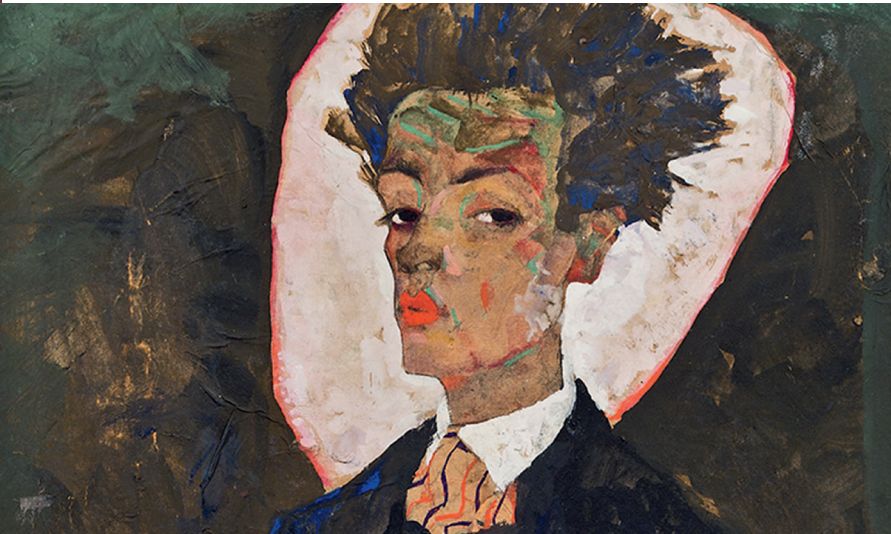
LE SNA RENFORCE SON CONSEIL D'ADMINISTRATION

PARIS. Trois jeunes galeristes rejoignent le conseil d'administration du Syndicat national des antiquaires (SNA) – désormais composé de 14 membres. Il s'agit d'Alice Kargar, directrice associée de la Maison Rapin ; Axel Rondouin, fondateur et directeur de la galerie Sarto et Alexis Lartigue, fondateur et directeur de la galerie Alexis Lartigue Fine Arts. Avec pour mission principale de mener des actions de défense et de promotion de la profession, le bureau du SNA a été subdivisé en commissions, que viennent renforcer les nouveaux arrivants. M. P.

SEREX
FINE ART

Courtier en Assurances
spécialiste depuis 1971

Collections-Objets d'Art-Expositions
dans le monde Entier



serex@serex-assurances.fr

01 47 45 96 05

WWW.SEREX-ASSURANCES.FR

N°Orias : 07 000 780